



Association suisse des Amis d'Haïti

CCP 12 - 14784 - 3 GENEVE

21, route de La Repentance 1222 Vésenaz

Circulaire juin 2004

Chers Amis,

Voici revenu le temps des nouvelles d'Haïti ! Le Comité vous est infiniment reconnaissant de lui donner encore et toujours les moyens de poursuivre le soutien aux enfants des écoles. Jamais on ne dira assez combien la continuité de cet effort est indispensable. Le développement passe par l'éducation et l'instruction des jeunes qui seront les citoyens et les dirigeants de demain. C'est un effort de longue haleine et l'ASAH le conduit depuis l'arrivée en 1960 des premiers coopérants suisses dans le pays. La formation des enseignants, leur recyclage périodique, méritent, autant que l'encadrement des enfants, une attention de chaque instant. Le Comité vous remercie de votre engagement fidèle pour cette cause. Votre solidarité est indispensable !

QUELQUES DONNEES NUMERIQUES

Dès la fin du mois de janvier, la Conférence des Eglises Méthodistes d'Haïti, par son comité pour l'éducation générale, nous tient informés de l'évolution des écoles durant l'année écoulée. Les quelques chiffres qui suivent vous permettront de mesurer une fois de plus l'importance de l'effort consenti pour la jeunesse haïtienne, comme le caractère indispensable d'un soutien continu.

Si le nombre des écoles est resté presque stable (de 78 à 76), celui des enseignants a diminué, passant de 455 à 424 entre 2002 et 2004. Il faut voir là un effet combiné de l'évolution de la situation politique et de l'attrait de l'émigration. De nombreux enseignants confirmés se laissent tenter par les perspectives d'un travail à l'étranger parfois, ce qui vient confirmer la qualité de la formation reçue ... mais prive souvent les écoles de collaborateurs de valeur. Quant au nombre des élèves, il a aussi diminué, de 13621 à 12948, mais plus de 15000 étaient attendus pour la rentrée de septembre 2003. Mary-Lise Desroches commente : « La crise économique et politique se fait sérieusement sentir sur les écoles. Ce rapport en donne une idée. Sans l'aide de l'ASAH, la situation serait encore pire. Merci de votre fidélité ».

Du côté des cantines, il faut souligner que toutes les écoles en disposent, et qu'elles fonctionnent en moyenne trois jours par semaine. Ceci souligne bien clairement l'utilité de cette structure d'encouragement et de soutien aux élèves. Le dicton populaire dit bien : « ventre affamé n'a pas d'oreilles » ... que dire alors de la capacité de travail des enfants qui n'ont bien souvent qu'un repas par jour !

Le rapport mentionne également combien le paiement régulier des salaires est chose difficile dans les temps troublés qui ont prévalu ces derniers mois. Seuls deux circuits y sont parvenus, alors que les traitements n'ont pu être augmentés (il faudrait plutôt dire : adaptés à une inflation galopante !) que dans la moitié des circuits. ... et pourtant, les écoles n'ont quasiment pas cessé de fonctionner, jouant même parfois le rôle de refuge pour les enfants dans la tourmente des événements. Dès le retour au calme et à la normalité elles ont repris leur travail régulier, avec une fréquentation en hausse de jour en jour.

DERNIERES NOUVELLES : MARS 2004

La Directrice du BEMHEG, Mme Tamar Gauthier, nous informe le 19 mars : A deux ou trois reprises certaines écoles méthodistes ont observé des arrêts de travail. Dépendant de l'évolution des perturbations politiques et cela dans un premier temps, la durée a varié d'une région à l'autre. Cependant depuis le jeudi 19 février 2004, les écoles haïtiennes ont dû officiellement fermer leurs portes à cause des cinq jours de festivités carnavalesques. Les événements qui ont entraîné la démission du président Jean-Bertrand Aristide et les exactions qui ont eu lieu après son départ ont poussé les parents à garder leurs enfants chez eux. Nous espérons qu'avec l'installation du nouveau gouvernement les écoles fonctionneront normalement à partir du lundi 22 mars.

Les traces des récents événements politiques sont encore très vives en Haïti où des édifices publics ont été incendiés tant à Port-au-Prince que dans certaines villes de province ; des maisons de commerce et des banques ont été pillées, certaines écoles et facultés saccagées, des stations de radio endommagées, des voitures cambriolées et des pertes en vies humaines enregistrées. La population en général est stressée. Les partisans du pouvoir déchu continuent de semer la terreur au sein de la population en proie à des difficultés de toutes sortes, telles que : la rareté des produits de première

nécessité, de l'eau et de l'électricité. Cela engendre aussi la hausse des prix de ces produits. Tout ceci n'est pas sans conséquences sur :

a) les écoliers : les retards accumulés dans l'application des programmes auront des répercussions sur les rendements scolaires des élèves. Il convient de souligner qu'une sorte de démotivation peut naître non seulement chez les enfants mais aussi chez les enseignants.

b) les familles des écoliers : la situation économique des familles, déjà précaire, va être aggravée. Il est tout à fait plausible de dire que certains parents vont perdre leur emploi. Donc ces parents auront plus de difficultés à faire face à leurs obligations, et les ressources des écoles vont diminuer.

c) les enseignants : ces problèmes politiques créent une sorte d'instabilité dans le travail des enseignants. Les irrégularités et les absences non voulues, enregistrées au niveau de la présence des élèves en classe, obligeront ces cadres à adapter leur programme de travail.

Et pourtant ... ce travail continue ! avec un courage et une persévérance dignes d'éloges.

ENVOI DE MATERIEL



Le matériel est arrivé!

Dans chaque circulaire ... ou presque !, nous vous entretenons des envois successifs de matériel que l'ASAH organise régulièrement. Grâce au travail inlassable d'une équipe fidèle, animée et motivée par P. Jenni, on peut désormais ajouter une composante d'efficacité au travail effectué à Genève déjà. En effet, les différents cartons contenant le matériel **de récupération** sont soigneusement constitués, répertoriés et adressés. C'est ainsi que, dès l'arrivée, chaque école est en mesure de recevoir assez rapidement le matériel dont elle a besoin, et dont elle a souhaité bénéficier. Certes, tous les vœux ne peuvent être exaucés, mais la répartition entre les différents bénéficiaires est grandement facilitée. Les colis contiennent en priorité des ouvrages pédagogiques tels les dictionnaires si appréciés, mais aussi des manuels et autres livres de référence pour les enseignants. Dans la mesure des disponibilités, chaque envoi contient également des livres propres à la constitution de bibliothèques d'école. Des remerciements reçus par Internet (oh ! progrès !) attestent du bien-fondé de cette volonté de mieux répartir les envois entre les différentes écoles et de son succès. Le travail des collaborateurs locaux qui réceptionnent l'envoi (entre 1 et 2 tonnes !) en est aussi grandement facilité.

VENTE DE LA FETE DES MERES A CHENE-BOURG

Depuis de nombreuses années l'ASAH participe aux marchés de l'artisanat, à Puplinge et à Chêne-Bourg pour la fête des mères. Ces participations demandent un gros investissement pour de nombreuses personnes. Pour commencer, en Haïti, Nora Desroches prospecte puis achète du matériel artisanal de qualité. Puis il faut trouver le moyen de les faire transporter à Genève. Des amis acceptent de le faire, en surmontant parfois des tracasseries administratives. Ce matériel doit être stocké, Philippe Jenni et Yves Gaudin s'en chargent. Il faut assurer le contact avec les responsables des expositions, ce que fait Yves avec efficacité. Afin de présenter dignement notre association il faut concevoir un stand qui soit plaisant à regarder, qui mette en valeur les objets présentés et qui explique les buts de l'ASAH, le tout en tenant compte des conditions locales et de la météo. L'œil critique de Claire Berlie ne laisse rien passer sur le plan esthétique !

Il faut installer le tout tôt le matin, assurer des présences tout au long de la journée, vendre, répondre ou susciter des questions au sujet de l'ASAH, tenir les comptes, et, en fin de journée, ranger le matériel pour la prochaine exposition. C'est le travail de toute une équipe. Maryse Faublas informe au préalable la communauté haïtienne de l'existence du stand. Elle est présente pour l'animer. Jean-Louis Loutan expose les reproductions des peintures de son père, Yves vend des petits meubles qu'il construit ou retape et nous faisons très attention de séparer ces petites merveilles de l'artisanat haïtien.

Mais pourquoi tout cet investissement ? Ce qui est mesurable c'est bien sûr le bénéfice financier que l'on en retire, bénéfice intégralement versé au profit des écoles que nous soutenons. Mais c'est également : les achats effectués auprès des artisans haïtiens et aussi de nombreux autres avantages : la création de contacts avec le public, l'affirmation de l'existence de l'ASAH, les relations avec les communes qui nous soutiennent, et ... le plaisir de travailler avec des amis. Le président remercie tous ceux qui permettent de vivre cette aventure.

Le Comité vous remercie pour votre admirable et généreuse fidélité. Il vous adresse ses meilleurs messages.

Eric Bernhard, secrétaire